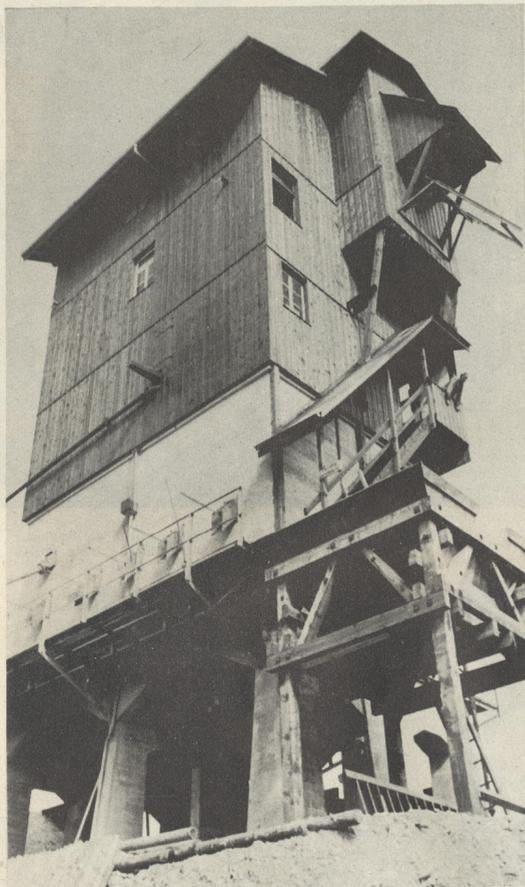


Supplément du
21 juillet 1950

Yverdon-revue



(A droite)
Vue partielle du
dépôt des gravils
lons.



UNE NOUVELLE INDUSTRIE RÉGIONALE

LA GRAVIÈRE DES TUILIERES

Sur le faite de la colline qui domine les Tuileries, les Yverdonnois ont vu s'élever une tour qui se détachait sur la crête, puis les toits des hangars. On disait : « c'est pour la gravière » sans approfondir davantage. Et du moment qu'il s'agissait de graviers, ça n'intéressait pas tellement de gens. Alors on s'habitua à voir la tour se profiler dans le ciel, sans soupçonner qu'elle était l'indice qu'une véritable industrie nouvelle de matière première pour la construction et de fabrication de produits finis prenait naissance à deux kilomètres de chez nous. C'est M. Jean Landi, entrepreneur de transports à Grandson qui eut l'idée, d'abord de se rendre compte de l'importance et de l'étendue de la moraine glaciaire qui s'étend sur une partie du plateau qui fait suite à la crête du vignoble des Tuileries. Puis ensuite d'exploiter rationnellement les ressources qu'il constitue. Les premiers sondages et les déductions géologiques prouvèrent l'importance de la masse à exploiter. M. Landi fonda alors la Société dénommée « Gravière des Tuileries S.A. » qui réalisa son premier objectif : s'assurer la propriété des terrains dans une proportion nécessaire à assurer une longue exploitation par le cubage extractible. Auparavant les sondages minutieux avaient prouvé la haute qualité des matériaux réunis en riches couches au cours de la période de formation préhistorique. Granit et silex sont alliés au calcaire. La matière première était là, en quantité importante. Restait à résoudre les problèmes épineux de l'extraction. Inutile de songer aux moyens traditionnels : ils sont dépassés, exigent une main-d'œuvre considérable pour une production infime. Il fallait voir plus grand, et plus loin. Ce travail d'extraction, puis de triage, fait par les moyens habituels, est en outre très pénible. De plus, il fallait songer à l'accès pour les camions, il fallait rendre le chargement aisé et rapide. Tout cela suppose pas mal de problèmes compliqués. M. Landi fit un voyage d'information et de documentation aux Etats-Unis. Il en retira d'utiles enseignements. Partant de l'idée qu'il fallait que la matière extraite composée d'un mélange de cailloux de tous calibres, devait se transformer en sables de toutes granulations, en graviers ronds et cassés de tous diamètres utiles, que tout cela devait s'exécuter mécaniquement, pour obtenir le rendement en quantité et en prix de revient, il élabora le plan de l'importante installation qu'on peut voir fonctionner avec étonnement et admiration aujourd'hui.

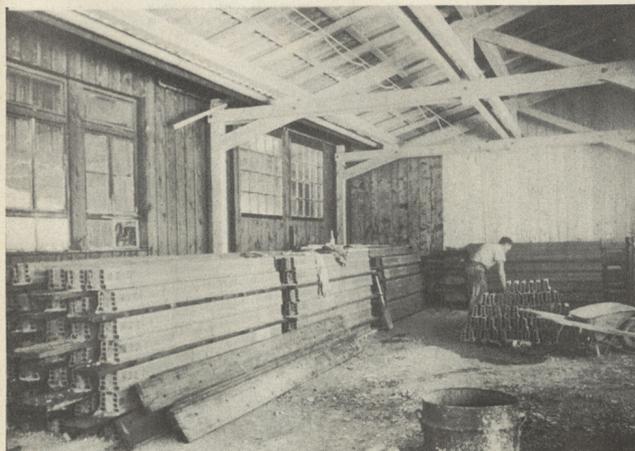
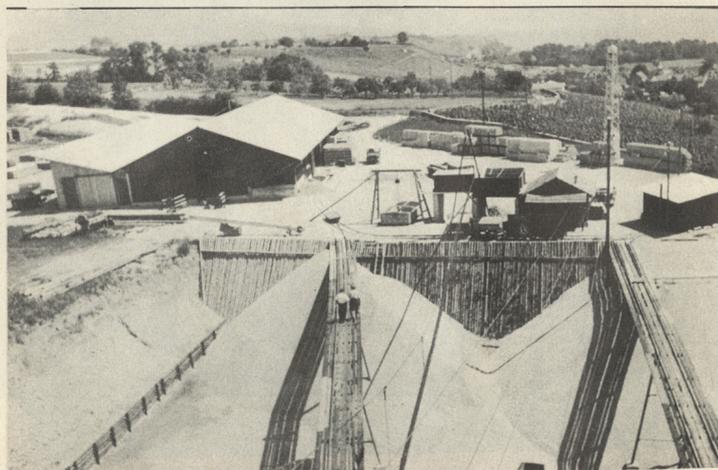


En haut à gauche : La robuste et haute tour qui abrite l'installation de concassage et les silos.

À gauche : Les silos une fois remplis, voient leur excédent de matériaux dirigés par voie Decauville et déversés en tas d'un cube imposant.

À droite : Un des camions de l'exploitation qui a été rempli automatiquement au lieu d'extraction par la pelle mécanique, conduit la matière première à la bouche de remplissage de la trémie, qu'on voit ici monter vers la machine à concasser. Le camion est basculant. De l'extraction au chargement du produit fini, tout se passe sans que la main de l'homme ait à fournir un effort quelconque.

Ci-dessous à gauche : Vue partielle de l'important chantier de la Gravière des Tuileries S.A., prise de l'étage supérieur de la tour de concassage.

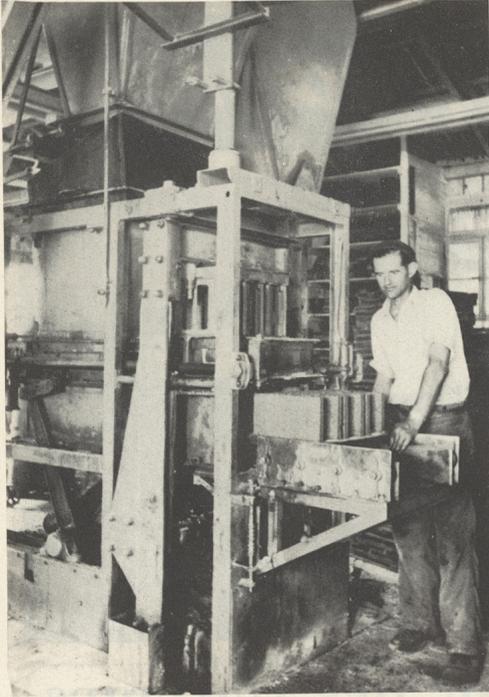


La technique de la construction moderne a profondément modifié la nature même et l'emploi des matériaux de construction. A côté de la livraison aux entrepreneurs des matières connues : sables et graviers, la Gravière des Tuileries fabrique les éléments qui sont utilisés dans les dallages particulièrement. Voici une vue fragmentaire de l'atelier où se font ces éléments composés de briques de terre cuite au profil spécial liées par un excellent béton fin vibré. La Gravière des Tuileries obtient un beau succès avec ses fabrications auxquelles elle apporte un grand souci de qualité dans le choix des matériaux et le soin professionnel dans la fabrication même.

UNE NOUVELLE
INDUSTRIE RÉGIONALE

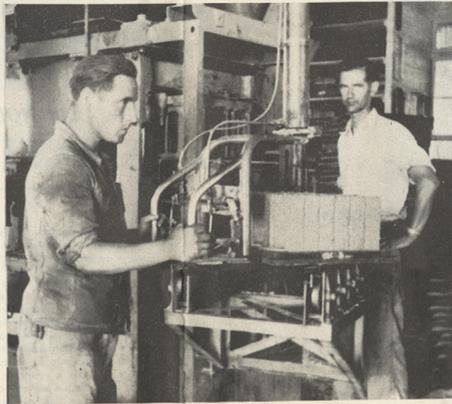
LA GRAVIÈRE DES TUILERIES

(suite)



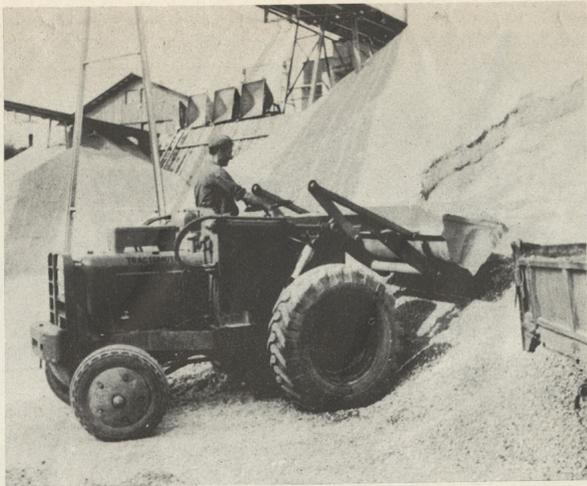
L'étage supérieur de la haute tour rectangulaire qu'on aperçoit de partout voit fonctionner une imposante concasseuse-trieuse, qui reçoit par trémie le produit brut de l'extraction. Dans un bruit infernal, la lourde machine broie la pierre, et la transforme en catégories de graviers ronds et cassés de calibres différents, qui sont acheminés automatiquement dans les silos correspondants. Un moulin spécial prépare les différentes sortes de sables. Pendant les opérations de concassage, la matière est soigneusement lavée par une circulation d'eau qui élimine toutes les particules de terre ou de matières étrangères. De l'eau il n'y en avait pas sur la crête : il a fallu l'amener à l'usine nouvelle. Une station de pompage pulse l'eau de la Brinaz qui passe dans un bassin de décantation après avoir accompli son travail de purification des matériaux. Elle redescend ensuite, une fois débarrassée des impuretés dont elle s'était chargée, à la Brinaz d'où elle était venue.

Les silos contenant diverses sortes de matériaux sont munis à leur fond d'ouvertures ingénieusement conçues, qu'on ouvre à volonté. Les camions viennent sous cette ouverture de vidange et sont remplis en quelques secondes, sans aucune peine. Quand le chargement doit se faire aux tas entreposés dans le chantier, le même souci de rapidité et d'évitement d'effort humain se vérifie : dans ce cas, comme le montre nos illustrations, une pelle mécanique extrêmement mobile puise au tas, et déverse sa charge dans le camion. Toute cette installation mécanique est



(Photo tout à gauche)
La machine à briques à matelas d'air. Elle comprime et aménage les vides, par trois pièces à la fois.

(Photo à gauche)
Un transporteur pneumatique conduit les briques terminées au chassis de séchage. Ce chassis rempli est soulevé et transporté (photo ci-dessus) à l'entreposage par un élévateur mobile. Toujours et partout, aucun effort tout est automatique et mécanisé.

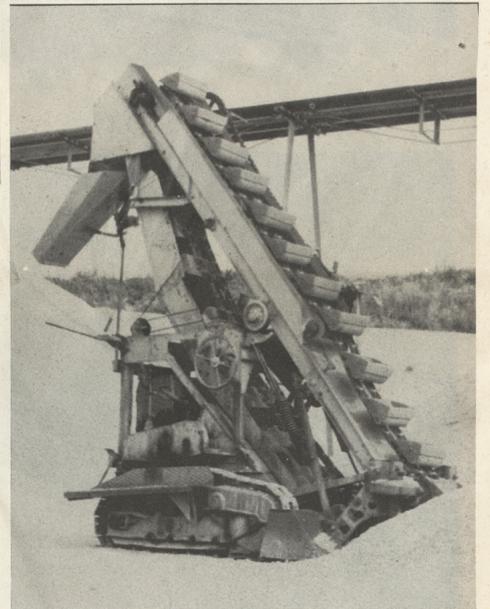


Le chargement rapide des camions des clients : un truck puise à même le tas puis déverse sa charge dans le camion qui est rempli en quelques minutes.

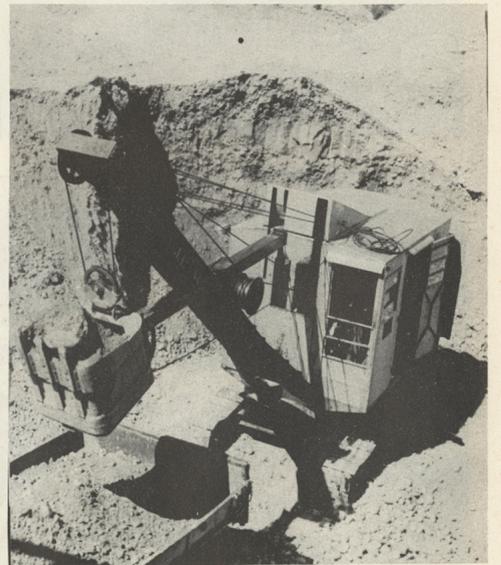


admirable, tout réalisé. Elle est le type même de l'écueil de la manutention moderne, où l'homme n'intervient que pour diriger la machine. Le système de travail à la Gravière des Tuileries est intéressant à étudier dans ses détails. Il nous laisse supposer que cette entreprise est l'une des mieux, sinon la mieux équipée de notre pays. Les exceptionnelles qualités de la matière première exploitée, et la perfection industrielle avec laquelle elle est traitée garantissent la perfection même du produit fini. Les entrepreneurs de la construction et du génie civil trouveront à la Gravière des Tuileries les éléments premiers de la bonne réussite de leurs travaux. Il est à prévoir que cette jeune industrie va connaître un beau développement. Le temps difficile de la mise au point est désormais passé. L'ère de la production effective est commencée, et la façon dont elle se présente laisse augurer les meilleurs développements. C'est une industrie nouvelle qui vient de naître, qui apporte sa collaboration importante à l'effort de la construction de notre nord du canton, effort qui ne connaît guère de ralentissement depuis des années. Déjà la réputation des produits de la Gravière des Tuileries s'étend. Nous avons déjà souligné combien l'heureuse composition géologique des couches exploitées où l'on trouve le calcaire allié dans une large proportion au granit et au silex contribue à donner des produits finis, sables, graviers et gravillons de toute première qualité. Il n'y a pas de doute pour l'entrepreneur consciencieux ou le propriétaire soucieux de la bienfaisance du travail qu'il lui confie, que l'emploi des matériaux de la Gravière des Tuileries contribuera à assurer une plus grande solidité des travaux et une marge de sécurité accentuée.

Mais la Gravière des Tuileries n'a pas borné son effort à produire des sables et graviers de toute première qualité. Si nous avons dit qu'une industrie nouvelle venait de naître aux portes de notre ville, c'est qu'elle est outre un organe de production de matières premières une installation de fabrication aussi. En effet. Profitant de l'heureuse conjoncture qui se présente par le fait de la présence sur place de ces matériaux de haute qualité, la Gravière a entrepris la confection de différents éléments nécessaires dans la construction : corps creux employés pour l'établissement de parois à matelas d'air, dites briques système Rapid. Ces briques permettent la construction accélérée de murs hygiéniquement conditionnés. On fait aussi à la Gravière des Tuileries des poutrelles préfabriquées pour dalles Novex, alliage de briques et de béton vibré. On voit ces poutrelles sur notre photo du bas de la page précédente. Entreprise d'extraction, conditionnement et raffinage de matériaux bruts, entreprise de transformation en produits fabriqués, la Gravière des Tuileries est bel et bien une belle industrie qui naît. Nous lui souhaitons succès et longue vie. Et tout laisse présager ce succès, qui serait le légitime aboutissement d'un effort considérable entrepris et de gros soucis qu'on s'est courageusement appliqué à surmonter.



Un élévateur à godets employé au chantier.



La pelle mécanique qui extrait la matière brute.